



Mixage et sons additionnels: KASH LEONE
Mastering: SKEEZ
Photos: RODRIGO AVELLANEDA
Artwork: *h (www.horsigne.com)

01 – IMPÉRATIF PRÉSENT

(E.ONE & Skalpel / prod : Warm-T / scratches : Akyo)

E.ONE

Brûlez vos écoles, arrachez vos chaînes
Ouvrez les paupières, la colère est prochaine
Lâchez vos peurs et toutes vos certitudes
Coupez l'émetteur, rendez-vous sur le bitume
Arrêtons de débattre, posons les machines
Pendant qu'ils exploitent la planète se calcine
Le ciel s'obscurcit de drones, missiles
Belles démocraties qui pillent et assassinent
C'est l'enfer, en clair et numérique
Ils sont nos adversaires ils auront ce qu'ils méritent
Poètes rancuniers en zones périphériques
Usines occupées par des foules hystériques
Restez sur vos gardes la guerre est totale
Pas de progrès notables, un seum monumental
Nous sommes sans limites, nous sommes orphelins
Plus moyen qu'ils profitent ni dorment encore sereins
C'est certain...

SKALPEL

Obligé de vivre avant que la mort ne me libère
Adapter l'utopie à ma routine et mon enfer
Respirer du Carbone, adopté par la misère
Prisonnier de l'œil du cyclone
Ma vie est une tempête, une mélodie que j'entonne
93° de pêchés et de fautes
Pas le temps pour les regrets comme dirait l'autre
Territoires perdus de la république
Zone de non-droit, habitants montrés du doigt
Virés de l'espace public
Violent et agressif comme un militant pro-pal'
Face à une radure du CRIF
Autodéfense prescrit, déterminé à prendre parti
Pour causes perdues et citoyens proscrits
Rétif à toutes formes d'autorités si ce n'est celle du peuple
Le pouvoir aux lumpen et aux quartiers qui vous font reup'

+++++



02 – LE VIF DU SUJET

(E.ONE & Skalpel / prod : Nizi / scratches : Akyo)

E.ONE

La pauvreté, la tristesse, les richesses
Face au stress des masses menottées
L'austérité, la force, la riposte d'une classe révoltée
Des immeubles, des maisons
Des bâtiments, du ciment à perdre la raison
Des chemins de fer, des câbles haute-tension
Les horaires, les chefs, les sanctions
La fatigue, les brimades
La routine, les usines, les brigades
Les pointeuses, les entrepôts, les bureaux
La résine, la coke, l'héro
Agression, répression, plans sociaux
Les huissiers, les diverses pressions
Le chômage, les matraquages de fachos
Et la rage qui sort des cachots

REFRAIN / E.ONE – SKALPEL

Tu veux du réel ? Tu veux du concret ? (Pas de détails)
On va rentrer dans le vif du sujet
L'art de faire la guerre avec presque aucun budget (c'est le bordel)
Comme si la terre entière nous jugeait
C'est plus que de la musique, c'est plus que du rap français
(comment te le dire)
J'rappe comme si ma vie en dépendait
C'est vrai, on fait dans l'excès, mais à quoi tu t'attendais ?
(J'ai mille raisons, t'en veux une ? ok...)

SKALPEL

J'taille dans le vif, un schlass dans la chair
Percutant incisif, le rap mon affaire
Bboykonsian le label, origine incontrôlée
Béton arméE, dans leurs game désordonné
Zones d'éducation, de sécurité prioritaire
Drones, rénovatoires, bloc identitaire
Ma culture se forge, sur la crasse d'une beat fat'
Mon skalpel égorge, sur les traces d'un bon Jack'
Puisqu'il le faut, frais, faisons et résumons
Puisse tout est faux, soyons vrais et assumons
Pourquoi perdre son temps en métaphores stupides
Mon écriture est crue, calibrée, un rien subtile
Rien de docile, dosé, posé, osé
Aux armes la famille au nom des dommages causés
De la rue à la scène, de l'école à la tête
Une bombe artisanale, du comico à la préf'

REFRAIN

E.ONE

La sécurité, les chiens bien dressés
Les drames, les destins blessés
Les armes, les larmes, les souffrances intimes
Les trottoirs, les caves, les parkings
Les déserts ou la foule
RER D, B, les tramways, les patrouilles
La mélancolie, les trajets sur Paris
Et le même ennui, le jour, la nuit

SKALPEL

Première Ligne, Prima Linea comme tu veux
D'entrée je sais que le son va faire des envies
Mon vieux détends toi, respire
C'est le 93, un skalpel contre un empire
Des disques, des livres, une pensée qu'on vous livre
Des frères qu'on délivre, une envie de vivre libre
Des platines, un label, le charbon et la pelle
La victoire pas la paix, c'était juste un petit rappel

REFRAIN

+++++

03 – LIGNE DE FRONT

(Skalpel & E.ONE / prod : Saikness / scratches : Akyo)

SKALPEL

Nos couleurs, nos numéros de départements
Notre identité internationale, nos sentiments
Nos papiers, nos codes, nos quartiers sales
La résistance, le rap, notre culture musicale

E.ONE

Leurs gardes du corps, leurs motards, leurs voitures
Leurs costards sur-mesure, robes du soir et parures
Leurs coiffures, leurs sales gueules, leurs liftings
Leurs familles consanguines, respectables et tranquilles

SKALPEL

Leurs colonies, leurs gendarmes et leurs drapeaux
Leurs banques, leurs oligarchies et leurs bobos
Leur capital et leurs têtes décapitées
Leur démagogie, leurs crimes contre l'humanité

E.ONE

Nos couplets, nos bootlegs, nos couteils, nos bouteilles
Nos boulettes, nos barrettes et gallettes de soulmen
Nos blessures, nos traumatismes, nos sutures
Nos lyrics à vif, cicatrices qui suppurent

REFRAIN / E.ONE & SKALPEL

Qui veut du rap lourd ? Qui a la dalle ?
Qui veut la guerre ? Qui paye sa bière après le freestyle ?

Mais bordel, y'a qui sur la ligne que front ?

roule un gros joint, lève le point, monte le son !

E.ONE

Notre mauvaise humeur, notre majeur
Notre label, notre labeur
Nos mixs et nos masters, playlists pour casseurs
Nos cris et nos douleurs, nos bannières aux couleurs de la guerre

SKALPEL

Leur oppression, leur haine, la rage
Leurs fafs, leurs flics qui veulent que l'on dégage
Leurs prisons, leurs porcs, leurs centres de rétention
Leurs charters à l'aéroport, un climat sous tension

E.ONE

Leur morale, leur philosophie
Leurs armes et leurs profits, les œuvres d'art aussi
Les comptes en Helvétie, comptes-rendus précis
Des filiales, des grossistes, des marges qu'ils négocient

SKALPEL

Notre mémoire, nos disparus, nos morts
Nos luttes, notre béton, nos murs, nos quartiers nord
Nos larmes, nos histoires et nos révoltes
Nos pays d'origine, notre classe sociale, notre riposte

REFRAIN

SKALPEL

Notre langage, notre accent de banlieue
Nos mômes, notre fierté, le vécu des plus vieux
Nos cités, nos blocs, nos dalles, nos rues
Notre folklore, nos balcons, nos étages et nos avenues

E.ONE

Leur arrogance, leur potence quotidienne
Leur méfiance, leurs offenses habituelles
Leurs contrôles, leurs pratiques pathétiques
Leur puissance de nuisance et jeux de rôle hiérarchique

SKALPEL

La république du mépris, l'hostilité
Leur justice, leur politique d'austérité
Leur France bleue marine, leurs droits de l'homme blanc
Leur armée, leur marine, leur impérialisme, leur occident

E.ONE

Nos beats fat, nos gros sons, terrains vagues défoncés
Et l'asphalte bien poncé
Nos sorties annoncées, pensées puis séquencées
Ecrites puis produites comme des briques à lancer

REFRAIN

+++++

04 – 93 NOCTURNE

(Skalpel & E.ONE / prod : Shaikness / scratches : Akyo)

SKALPEL

Sweat à capuche, du son dans les oreilles
J'sors de ma ruche affamé, sans oselle
Abeille dalleuse, le miel béton maintenant mes sens en évélé
Ça se passe sur un banc, un hall crade, une entrée de bâtiment
Bar à tapins, sans tapas
Avec l'argent que t'as pas et des grosses pinces
Aulnay sous pression, Saint-Denis zoo
Comme Killabizz on survit avec waloo
La nuit nous berce, le vent nous disperse
Et pour ce qui est d'aller bien repasse
Ça fait longtemps que j'ai une dispense
Ça put la pisse près de la rue piétonne, le vice
La pipe à crack, la pute, que faire sans but ?
J'chope une dernière bière à la station de service et j'bfurque
L'enfer commence à porte de paris
C'est pas cool, funny, l'époque est salie
Le stade de France vieille tel un keuf géant
Et de la gare d'Aulnay je rentre à pieds dans le néant
Bobigny, bloc, béton retro
Picasso n'est plus un peintre mais une station de métro
Banlieue rouge, ou les équipes se croisent comme on croise le fer
Ce soir j'suis déter', garde la tête enfoncée dans la doudoune
T'es pas sur ton ter-ter

REFRAIN

E.ONE

Augmente le volume, recrache la fumée
Passe une vitesse, dépêche de circuler
La cervelle embrumée, c'est le début de la fin:
Porte de la Chapelle, le tunnel, l'autoroute A1
Apprécie le décor côté nord du périph'
Compte pas sur le chérif...
Le stade, porte de Paname, la gare, le canal
Les timps, la came, quotidien banal
Saint Denis et ses détours
Sous les lampadaires que des silhouettes noires
Pas d'amour, encore moins d'espoir
Et ça bouge entre les squares et les tours
Les arrière-cours et les bars
Y'a des sachets cachés quelque part...
On passe par l'épicier check un pack et un flash
C'est dé-blin ça tchatche en malgache
On s'arrache, 8 mai 45, ensuite le Bourget
Avec les enceintes qui crachent mes couplets
93 tu vois le délire
C'est froid, c'est dur, c'est triste à périr
En plein cœur du pays et pourtant à part
La visite se poursuit à l'instinct et au radar
Terminus Blankok, comme par hasard

Un territoire, 24 mesures taillées au rasoir
C'est chez moi, ma seule patrie
Quatre vingt treize
Comme les braises qui déchirent la nuit

+++++

05 – FIN ALTERNATIVE

(E.ONE / prod : Martis)

D'abord être humilié, guidé, dirigé
Trié par l'état, habitué à plier
Élevés par milliers, abrutis, aliénés
S'assurer des petits qu'ils finissent comme les aînés
Règlement intérieur, conseil de discipline
Orientation possible : oppresseur ou bien victime
Toutes sortes d'examsens, de notes, de contrôles
Concours, bouquins, afin d'expliquer ton rôle
Les rites de passage, passations, bizutages
Délation et filage
Apprendre à obéir, bien reconnaître les rôles
Abandonner ses rêves, rester faible, ramollir
Uniformisation, apologie des nations, des puissants
Du sang et des filiations
Et de classes en bulletins, de devoirs en bons points
Faire semblant, en apprenant la résignation...

REFRAIN

Fin alternative:
Mes mots, mon souffle et ma salive
Ma haine, ma peine, ma lucidité maladive
Oubliée par l'Histoire définitivement
Attend l'orage dans les pâtures de ciment
Depuis la nuit des temps
Les yeux rivés sur l'horizon
Ne voir que des cases, des cages, des prisons
Changez la fin du livre, changez la fin du film
Ici les victimes se comptent par millions

Être indépendant donc trouver un patron
Quitter ses parents, s'initier au charbon
Apprendre à la fermer, aimer l'humiliation
Le taff c'est l'esclavage payé d'une autre façon
Encaisser le quotidien, s'habituer à l'ennui
Faire croire que tu vas bien, savoir qu'on t'a menti
Voir les jours passer, les souvenirs s'effacer
Les artères s'encrasser, les factures s'entasser
L'homme et l'animal, les mêmes aspirations :
Tu goutes la liberté tu peux plus t'en passer
Eh ouais...extrême banalité
Où est la vérité ? L'antenne est parasitée
C'est ça être un adulte, chômage, manut' ?
Du shit dans le crane, les neurones qui chahutent
T'avais pas choisi ça, tu voulais croire à l'issue
Mais seulement une fois élus leurs promesses sont caduques

REFRAIN

Et puis t'ouvres ton esprit, tu constates l'évidence
Pas besoin de chancellerie, ni même de présidence
Pas besoin de hiérarchie ni d'énième providence
Frontières, patries, ni d'obscurcs connivences
Tu fais ce que tu veux, tu suis ton instinct
Mais écoute le vent, apprécie son parfum
Et puis reste concentré, prends les choses comme elles viennent
Mais garde le monde entier dans un coin de la cervelle
Loin de l'antenne, compartimente le temps
Reste focalisé, seul l'instant présent est à maîtriser
Et arrête donc de ressasser
Aucune route n'est correcte, aucune voie n'est tracée
Ils veulent qu'on s'entretue, nous compter, nous classer
Nous bouffer à petit feu, nous dompter, nous casser
La totale liberté c'est devenir qui tu es:
L'auteur de textes hardcore, de ceau-mor qui tuaient...

REFRAIN

+++++

06 – INTERLUDE

(prod : KaBé Prod / montage : Akyo)

+++++

07 – MON STYLE

(E.ONE & Skalpel / prod : Don Korto / scratches : Akyo)

E.ONE

Briques, béton, ciment, métaux
Excréments, mégots
Odeur de carbone, vapeur de bédos
Un « A » sur la bombonne
Un maximum d'écho
Tolérance zéro, riposte radicale
Réponse immédiate, pas de tape amicale
Primaire et primal, mon style est précis
Emmerde les imbéciles déjà c'est pas si mal
Au final pas de cadeaux ça écorche tes oreilles
Mon style veut ta peau mais y'a rien de personnel
Il écume les boulevards, assume ses travers
Malîmène le pouvoir, il enchaîne les galères
C'est clair il a la rage, l'animal hostile
Traîne dans les parages, il a l'âge, le profil
Agresse le système, aime les dérapages
Au pire il tourne la page, il se fait un nouveau tatouage
C'est mon style...

REFRAIN SCRATCHS

SKALPEL

Mon style aime les grosses basses bien grasses
Un calibre sur la tempe crasseuse d'un filic
Qui demande qu'on lui fasse grâce
L'autodéfense, la lutte armée, est néé
Dans la souffrance d'un quartier défavorisé
Mon style n'est pas français mais vit ici
Fuck, milite, bosse et lutte ici
Se distingue par sa minutie
Mon style est clandestin
Braque pour un butin collectif et a le cran d'une putain
Digne, s'oppose aux macs et aux patrons
Bosse au McDo pour pas un rond
Evolue précaire dans un milieu urbain
Hostile aux forces de l'ordre et au turbin
Mon style tape du poing, braque la BAC
Fout le feu à la baraque et laisse un tract
Mon style rime avec « estilo latino »
PRIMA LINEA rap militante dal basso, bambino !

REFRAIN SCRATCHS

SKALPEL – E.ONE

Mon style fout le camp et n'a pas le time
Des vibes inflammables branchées sur un pipeline
Trop sale, trop fat et trop rap
Cauchemar d'aristocrate, profane et trop crade pour programme
Trop bad, mon style cause des dommages
Expert en prise d'otage
La colère se propage
Des visages qui dérangent
La violence qui démange
Bière, shit et whiskey c'est mon style de mélange
Mon style s'accroche, ne lâche pas prise
La prose qui explose vitrines et pare-brises
Sa rage, sa hargne, sa haine restent incomprises
Elle reste authentique et maîtrise quoi qu'on dise
Efficace, tenace, jamais à la peine
Eh ouais toujours op pour un rappel
C'est le bordel infini, la fournaise, le brasier
Quatre vingt treize dans les rimes et dans le phrasé

REFRAIN SCRATCHS

+++++



08 – FRAGMENTS D'UNE VIE

(Skalpel / prod : E.ONE / scratches : Akyo)

J'ai interrogé le sang dans mes veines
Un sang de guerriers en dessous de l'épiderme
Echappé du bide de ma mère prématuré
Six mois, 1 kilo7, cordon ombilical schlässlé
La peau fripée, l'âme angossée
Je suis né dans une contrée militarisée
Dictatures du cône sud
Arbitraire, tortures absurdes
Au milieu d'ex-prisonniers, de cadavres fusillés
De familles sacrifiées, de futurs exilés
Paysandu, Uruguay calle Mexico
Y a pas de hasard, mes vieux m'appellent Emiliano
Un pied à Paname et la tête au bled
On me forme à la guerre pour la libération je plaide
15 ans plus tard pas un Gangsta, rien du tout
Juste un immigré traumatisé un point c'est tout

REFRAIN :

Ma vie c'est quoi ? C'est
De rester coincé
Entre le poids moral, le besoin d'exister
Le devoir de continuer, les cicatrices héritées
Un fragment d'une vie
Un vécu de traumatisé

Dans un nouveau pays j'ai atterri
C'est pas la France c'est le 93 !
Mon amour infini
Au milieu d'ex-colonisés venus d'Afrique je fais ma place
Latino arabisé par le destin que la France aille niquer sa race
Parle ma langue à la maison, le français à l'école
Et un argot multiculturel dans mon quartier en toute saison
Mon quotidien est épicé
Entre tagines, tacos, couscous, bastos,
Thés à la menthe, chillis et plats en sauces
Appelle Yéma la mère de mon pote
Ma tête m'ouvre ses portes
Aime le rap donc élargit mon froc
La k-bine c'est le spot, le groupe, la mémoire
Et le temps passe
En première ligne le futur me laisse encore de la place

REFRAIN

+++++



09 – SI TU SAVAIS

(Skalpel & E.ONE / prod : E.ONE / scratches : Akyo)

SKALPEL

Si tu savais à quel point je te méprise
A quel point je me torche avec ta devise
2013, bienvenue dans la France vanille-fraise
C'est sale, je fais le ménage, te toise à l'aise
De toi à moi, pas le même combat
Je te subis comme au taf je subis le tron-pa
Ca ne trompe pas, c'est clair et subjectif
Ca ne compte pas, on charbonne, reste attentif
Si tu savais tout ce qui nous manque
A quel point je rêve de voir s'effondrer les banques
Le feu se propager, le capital cramer
Sombre sous la douleur des coups d'ex-dominés
Si tu savais à quel point tu ne sais rien
Petit pantin ignorant à l'air enfantin
Bourgeois je te hais, et je sais que tu le sais
Ma certitude c'est mon bonheur après ton décès

REFRAIN/E.ONE & SKALPEL

Si tu savais à quel point
Ma haine, ma rage, mon mépris sont réciproques
Si tu savais de quoi le peuple est capable
A quel point dans le secteur la rancœur est palpable

Si tu savais à quel point
On cultive l'espoir, l'entraide et l'esprit de révolte
Si seulement tu savais pourquoi on se prend la tête
A écrire, à vomir le désir que ça pète

E.ONE

Si tu savais à quel point j'te méprise
J'te trouve com même sans raisons précises
A quel point tu m'fais chier et comment tu me les brises
J'en peux plus de ta lâcheté, j'supporte plus ta bêtise
Patrons, patronnes, chefaillons, chefaillonnes
Dans le taf j'fais gaffe, dans le son personne me bâillonne
Y'a que ça qui me fais plaiz', la saleté qui m'apaise
J'ai plein de trucs à rapper donc s'il te plaît abrège
Pour faire une bonne prod j'ai pas besoin de ton opprobre
Ni d'un conseiller, ni d'un coach pour brider ma débauche
Appelle les condés si jamais t'es auch
Ils sont déjà au courant : on les préfère mourants
Si tu savais monsieur l'inspecteur, monsieur le contrôleur
Le niveau de mon aigreur
Si seulement tu savais, madame la banquière
Monsieur l'assureur, ce qui m'en coûte quand je tempère ma fureur

REFRAIN

+++++

10 – SEUL(S)

(E.ONE / prod : Kabè Prod / scratches : Akyo)

La vérité c'est qu'on est tous secrètement flippé
Par ce qu'on va devenir et c'est pas rien de le dire
Vivre avec un smic dans le meilleur des cas
Rêver, inhaler du shit avant que tu meures de ça
Fuck, on est devenu des adultes sans le voir
Et finalement on flippe toujours allongé dans le noir
Sauf que c'est plus les ombres qui font qu'on balise
Mais le manque, les lettres de la banque, du labo d'analyses
Sans blague, avoir grandi le regard dans le vague
En secret, ce qui expliquerait pourquoi j'ai tant de mal
Un rapport dur avec le langage, une écriture sans emphase
Au fur et à mesure un cœur qui s'embrase
Et les jours passent inexorablement
Dans l'ombre, à côté d'une bombe à retardement
A quoi ça sert que l'on parle ment
Vu qu'on va crever avec honneur le majeur levé

REFRAIN:

Ce monde nous étrangle, c'est la vérité
Qu'on pendre qui ose prétendre qu'on l'a mérité
Qui remet en cause la sincérité de ma prose
C'est ma plume mon identité
J'assume mon futur et qui j'ai été
Une âme pure dans la lutte liée à l'amitié
Voilà ce qu'on ressent, c'est ma chair, mon sang
Seul(s) mais solidaire(s)...

La vérité c'est qu'on a hérité des angosses de nos parents
Et qu'on cherche à s'en séparer constamment
On a pas choisi ce monde, pas choisi ses règles
On veut ni lui obéir, ni en tenir les rênes
Notre seule faute c'est d'être trop libres, trop vivants
Trop nuisibles au règne des puissants
A jamais l'ennemi des flics et des patrons
Ça nous plait d'être la peur panique des sales cons
Ceux pour qui ma souffrance est un caprice
Donneurs de leçon, professeurs d'une morale factice
Prenez garde, cette liberté qui nous isole
Suffit à nos yeux pour foutre le feu à vos idoles
Reprendre ce qui nous revient car tout est à nous
Kiffer sans aucun tabou ça vous dit pas vous ?
Pourquoi pas l'assumer, on aime baiser, boire et fumer
Et aller se faire voir les plus fortunés

REFRAIN

La vérité c'est que j'ai la haine à en crever
Autant pas se leurrer et rester nous même
Alors levons la tête et soyons fiers
D'écrire des textes, de faire des concerts

On y usera nos vies c'est la seule certitude
Aimer l'utopie, haïr la servitude
Le regard noir comme l'étendard
Un gros stick dans le cendrar
Un classique de Gangstarr
Il nous en faut peu pour tenir debout
Avoir l'estime de ceux qu'ils prennent pour des fous
Névrosés solitaires jamais à leurs places
Solidaires pour que la douleur passe
Sentir la chaleur, faire parler nos sens
Jusqu'à l'ultime leur, la dernière offense
Et même si Dieu existe, ce dont j'ai quelques doutes
Au moins je lui dirai en face qu'il aille se faire foutre

REFRAIN

Qu'est ce qu'ils peuvent y faire ?

+++++

11 – FUCK THE POLICE

(prod : Saikness / scratches : Akyo)

+++++

12 – FLIC DE PANAME

(Skalpel & E.ONE / prod : Saikness)

REFRAIN:

T'es qu'un flic de paris, un sale flic de Paname
T'es qu'une pauvre merde lamentable
T'es qu'un loser, une cause perdue
Un enfoiré de teur, un sale vendu
T'es qu'un flic de paris, un sale flic de Paname
Un sale connard, un minable
T'es qu'un mytho, un taré, un skyzo, un psychopathe
Un bâtard de la B.A.C
T'es qu'un flic de Paname, un pauvre type, Aie !
Et tu l'as choisi sale larbin
Tu vas t'en taper des pavés, des parpaings
T'es qu'un flic de paris, porc assassins !

SKALPEL

Beauf, prétentieux qui pue de la gueule
Qui prétend m'empêcher de foutre le sboul
Porc, criminel, protégé impuni
Enfoiré qu'on envoie rarement en son-pri
Lâche acquitté, au-dessus des lois
Faf complexé qui ne parle pas mais aboie
Sale chien, tiens ! Tu peux ronger ton os
Que le pouvoir te donne espèce de bolos
Flic tout droit, ne te rebelle pas
Ne conteste pas, ne te soulève pas
Du côté des bourges, des riches, de l'état
Aller vas-y bouge, tu triches en état
D'ébriété alcoolique mal dans ta peau

Crève ! Suicide-toi dans le chico
Auteur de crimes racistes et sécuritaires
Flic de Paname t'es un cauchemar pour mes frères

REFRAIN

E. ONE
T'aimes ça hein ? Espèce de frustré
Quand tu ratonnes, après tu t'étonnes de t'faire insulter
C'est clair, les règles sont fixées
Fuck les militaires et leurs frères policiers !
Je fais pas dans la dentelle vu que toi tu prends pas de gants
Comme Charles Martel, c'est pas au bon vieux temps
La Seine Saint Denis c'est pas joli c'est navrant
Nostalgie : les colonies c'était mieux avant
Tu flippes, tu sues, tu rumines
T'as l'œil bovin, tu pues le vin et l'urine
D'ailleurs fais attention c'est courant, c'est connu
En plus d'être con très souvent t'es cocu
Tu déblatères les plus grosses des conneries
Remplis les charters de Roissy à Orly
Donc logique les terroristes sont de sortie
Les carottes sont cuites, les poulets sont...

REFRAIN

+++++

13 – LA DÈCHE

(Skalpel & E.ONE / prod : E.ONE)

SKALPEL
J'écris pour vivre alors j'suis dans la dèche
J'suis dans la dèche parce que je vis pour écrire
En espérant me faufler dans la brèche
J'garde la pêche, cueille le fruit défendu
C'est la heiss, la poisse et mon armure est fendue
C'est tendu, sur le fil du rasoir vendu
J'veux pas l'être malgré les dettes pendu
A un j't'aime sur internet rendu
A n'être que l'ombre de moi-même quand tu
Penses que c'est la fête, la pente est raide et l'air « ventu »
J'prends du poids, malbouffes, stress, un putain de clebs aux abois
J'ai la chance de pas être au hebs et d'aimer mon Neuf-Trois
Latino-Américano ma fierté, c'est frais mais ça fait pas bouffer
Rap engagé ça les fait pouffer
Utopistes précaires on continu de pousser
C'est la course à la survie à la dérive
Et j'préfère crever de faim que de vendre mes livres
Mon seum et mon scum se manifestent j'en gerbe
Morbide comme le climat et les porcs haineux de ce pays de merde
Il pleut, les poches sont troués, mon cœur est perméable
J'suis trempé, conscient que mon destin est peu enviable
Sur un rythme peu endiable
J'ai plus qu'une certitude j'écris avant de crever

E. ONE

Donner son temps pour un salaire minable
Galère, attente interminable
Rien de formidable, gros, j'sais pas pour toi
Mais dans le neuf trois c'est plutôt Germinal
Les visages sont tristes, les mômes sont ridés
C'est la folle douce on rêve tous de s'tirer
Et on stresse pour des miettes, on fête même les défaites
Vu qu'c'est plié, tu finis miné par les dettes
La peur du courrier, des tickets de caisse
Des lettres de rappel, des appels de détresse
Dossier pour la CAF, factures EDF
Pas de bénéf' sur le son de la basse
Chaque jour sa poisse, pas d'économies
Ça me déprime : mon shit crame comme l'Amazonie
Rien de neuf, quelle ironie !
Tu tafes, tu payes, en plus tu dois rester poli
Regarde, faut plus qu'un débat
Plus qu'une réforme, plus qu'un homme tous les quinquennats
On cherche le gen-ar, ça nous rend dingue
En traces ou en seringues
Ultime dépendance, sans cesse tu dépenses
Dès l'enfance c'est la règle et défense de l'enfreindre
Merde...plus de monnaie, qui paye sa tournée ?
J'Ie ferai quand je pourrai désolé mais...

+++++

14 – STRESS

(Skalpel / prod : Don Korto)

J'ai le gout de l'écriture instinctive
Du côté de ceux que le pouvoir invective
J'esquive les balles, salive
Sale flic adepte de la récidive
Idée relative, normal qu'on fantasme sur un gun
L'impunité nous pousse à ce qu'on les goom
Et permet d'assouvir le seum boom !
Le but n'est pas qu'on s'aime
En fait je ne connais qu'une police malsaine
Une société qui nous aliène
Une matrice à la mauvaise haleine
Rapports de forces en ma défaveur
Immigré plein de rancœur, ils instaurent la peur
Et veulent faire de nos frères des délateurs
Dites Black, beur, comme si c'était tabou
Appelle-moi pepito bâtar, petit babtoub
Qui gobe tout, gobe des mouches
Et prend ses jambes à son cou
La corde est passée sincou, du coup, ça but
Et prône la stratégie d'un Fou

REFRAIN

Stressé par cet environnement merdique
Qui m'accuse, me juge et me jette à la vindicte populaire
Qui considère mes angoisses comme illégitimes
Me traite de sale gauchiste et de vermine
Etranger partout, habitué à passer pour le plus radical
Ils veulent me voir crever comme Khaled Kelkal
Ca va mal et je sens leur détresse
Résultat, impossible de tempérer mon stress

Nos luttes s'organisent de façon autonome
Entre la répression des keufs, les concours de bonhommes
Le chômage, le mépris, les regards louches
Les tirs de flashballs et les cartouches
Contrôles abusifs, c'est pas de la balle man
Gaz corrosif, respire, c'est le ghetto qui parle mal
Charbonnerie aigüe, coups de putés à la sécu
Trahi depuis 30 piges, à droite comme à gauche
Les quartiers résistent et s'entraident
Avancent pour la justice et la paix plaident
Même son de cloche entre la pelle et la pioche
De la galère du charbon, le pavé porte le drapeau
Islamophobie, stigmates
Infligés par bourgeois de droite et gros bobos
Touche pas à ma tête, mon pote
On verra si ça rapporte des voix aux prochaines élections
Ou bien si on est libre, excité comme un putain d'électron

REFRAIN

+++++

15 – PRISONS DE POUPEES

(E.ONE / prod : Saikness)

REFRAIN:

Et jour après jour sous vos yeux et depuis toujours
Le jeu est truqué
Juste comme ça, ils gèrent mes désirs puis mon sort
Comment ça ?! Après mon corps, ma chair
En plus ils veulent m'éduquer
Mais je suis la voix libre, prête à butter
Invincible, qui jamais ne cessera de lutter
La plus belle vengeance, sans maître et sans Dieu
Éternelle et cruelle étant donné qu'à vos yeux...

J'suis coupable depuis l'origine
Diabolique, hystérique, salope ou frigide
L'impur, l'inférieur, la souillure intime
Le deuxième, le futile, instable et infirme
L'imparfaite, la fente, le trou à remplir
Fautive, experte dans l'art de mentir
Je suis la sainte, la luxure, le butin
L'image pure, la maman ou bien la putain

J'suis la sorcière démente, possédée
La princesse dépendante, l'amante à protéger
La jolie propriété privée
Gentille fée du logis dénuée d'idées
Superficielle, officieuse, officielle
Surement vicieuse ou alors pucelle
Et je suis honteuse, maladroite eseulée
Heureusement j'apprénds pas à me battre mais juste à pleurer

REFRAIN

J'suis la tarée qui fait son intéressante
La rebelle attardée, l'éternelle adolescente
Mélange de bêtise et de frustration
La pensée imprécise sous l'emprise de la passion
Intolérante et sévère, d'un autre temps
Jamais contente, méfiante et sectaire
Je suis l'extrémiste agressive et naïve
La paumée toujours étonnée de c'qui lui arrive
Méchante, presque fasciste
Râleuse, avorteuse, haineuse castratrice
La violente indigente, indisciplée
Militante malveillante, turbulente et suspecte
La conne, la bécasse, la gouine, la pétasse
Je suis la gauchiste qui mérite des baffes
La fille anormale, la malade
A l'air suicidaire, toujours en colère pour des choses banales

REFRAIN

J'suis l'indigène, la négresse
L'arabe ou l'indienne bonne qu'à servir ou finir les restes
Objet du désir et toutes les condescendances
Ethniques, exotiques, tribales et tendances
L'ouvrière esclave, précaire négligeable
Vouée aux horaires et salaires minables
Animal docile, corvéable au possible
Imbécile et qu'on vire au premier signal hostile
Oui je suis votre ennemie, j'en veux à vos vies
Que vous creviez tous et soyez maudits
Oui je suis sans pitié, ni compassion
Aucune indulgence, aucune sommation
Oui j'aime la violence et l'excès
Quoi ?! J'ai cru entendre que tu protestais ?
Tu m'eras pas douter, les gardiens des prisons de poupées
Savent très bien c'qu'on va leur couper

REFRAIN

Impossible d'y couper, je suis la tempête qui viendra souffler
Réduire à néant vos prisons de poupées...

+++++

16 – MÉMOIRES DES LUTTES 4

(Skalpel / prod : Don Korto)

J'ai connu l'autonomie dans l'Italie des années de plomb
Lotta Continua, Prima Linea, grève des loyers, occupations
Fils d'exilés, j'ai fait la queue devant les préfectures
Supporté le mépris de certains français
Traitant mon père comme une ordure
Dormi dans des foyers Sonacotra
Bossé au noir sans protection et sans contrat
Mon cadavre s'est échoué sur une belle plage de la côte d'azur
Jeté à l'eau par un passeur devant les yeux d'une raclure
Qui en voulait à mon ossature
Face au pouvoir blanc j'ai brandi la Wipala en Bolivie
Récupéré ma terre spoliée fier de mon peuple et mon ethnité
Jamais soumis fier comme Charlie Bauer
Courageux comme Salah Hamourie dans les prisons de l'opresseur

REFRAIN :

Passé, présent, futur
Histoires populaires et cultures
Ne jamais oublier voilà le seul but
Revendiquer haut notre mémoire des luttes
Passé, présent, futur
Histoires populaires et cultures
Ne jamais oublier voilà le seul but
Revendiquer fort notre mémoire des luttes

Innocent l'Etat m'a condamné comme les frères Kamara
Quinze ans de taules par des flics pleurent
A la barre et devant les caméras
Considéré comme fou attaché à mon arbre
Eco-Warrior mon combat semble incompris
Par une espèce humaine minable
Féministe pour l'égalité j'ai combattu pour mes droits même avec un voile
Et si ça plait pas à la gauche bien-pensante
C'est qu'au fond un consensus raciste se dévoile
Face aux silences complices
Je me suis révolté dans le ghetto de Varsovie
Spartakiste allemand, faire péter le Reichstag faisait partie de mes envies
Mon leitmotiv lutter contre l'oubli
Coursé par des flics qui se croyaient dans un safari
Je suis mort assassiné à Mantes-la-Jolie, Dammarie

REFRAIN

Amérindien planqué dans une réserve
J'ai résisté aux assauts du FBI
Refusé les compromis les trêves
Comme le Young Lords Party de la côté est à la ouest-side
En sueur dans des mines à ciel ouvert direction le tombeau

Ma résistance le a tous fait tomber de haut
J'ai discuté avec Fanon, décolonisé mon esprit
Vu la fleur se faner et certains de mes frères en ont payé le prix
Convaincu qu'exister, c'est exister politiquement
J'ai revendiqué la mémoire de mes parents
Immigrés, ouvriers, clandos et sans papiers
Bienvenue dans ma réalité
Chômage, exclusion, précarité
Luttes des quartiers populaires à jamais fiers
Sachez que désormais nous sommes prêts pour la guerre

REFRAIN

+++++

17 – ENFERMÉS

(E.ONE & Skalpel / prod : Don Korto)

REFRAIN / E.ONE :

Enfermés
Dans nos corps, dans nos pensées
Dans un décor insensé
Parmi les clones, les automates
Pendant qu'ils colmatent le rêve français
Désormais les dés sont lancés
Si vous attendiez l'accalmie
Comme un orage avant la pluie
Les nuages noirs sur le maquis

SKALPEL

Avant l'écho tu entendas les hélicos
Ça t'empêchera de dormir et peut-être même d'agir
Tu découvriras ébahi, une France, un drapeau tricolore
Qui donnent envie de vomir
Une armée disciplinée, un pouvoir nostalgique
Une police équipée, des contrôles biométriques
Des quartiers divisés, un peuple léthargique
Des groupes, des unités, une orga' stratégique
Visions réalistes et pessimistes
Anticipation, puces RFID et constat alarmiste
Consensus raciste, contrat tacite
Statistiques, tactiques, pouvoir fasciste
Alliances réactionnaires, commissaires divisionnaires
Prisons de béton, liberté au goût amer
Atmosphère primaire, réflexes involontaires
Désirs inassouvés, incrustés dans de la pierre

REFRAIN

SKALPEL

C'est pas le spleen de Paris, c'est le blues de la banlieue ma gueule
C'est pas Baudelaire et son recueil, c'est le deuil
C'est besoin d'un bol d'air pour respirer dans ce cercueil, mon œil
C'est chaud et brûlant comme l'enfer
Tci les fleurs du mal sont écrasées par une poignée de fer

Contes de la crapulière ordinaire, ode à la vie
Comme Allan Poe, proses imbibées d'eau de vie
J'envie la chute, donne mon avis
Le désespoir créatif, le blues de l'instant
Son aspect subversif
J'ai mal aux tripes, à la tête
Mon crabe dans le bidé pince les os de mon squelette
Enfermé dans la spirale et les dettes
Mon âme est obsolète, K.O
Rap en vers libres conscient de son décor
La rime n'est belle que quand le fond est hardcore

REFRAIN

+++++

18 – AM I A FOOL

(Skalpel & E.ONE / prod : Saikness / scratches : Akye)

E.ONE

Nan, j'suis pas comme tout le monde
J'écris, j'rap et c'est d'la bombe cherche ap !
J'ai plus le temps pour les questions sur mon avenir
Les raisons de rester ou partir
Ya pas de solution, au dessus de la capitale
Rien n'est stable à part la pollution
Les saisons s'écoulent doucement
Trois décennies et quelques morceaux qui résument tout ce temps
Cherche l'ultime lyrics, la révélation
Ya pas de lutte sans élévation
Ya pas de victoire sans amour, sans action
Sans sacrifices, sans passions
Ça doit être ma place, à côté de vous
Quelque part entre l'espace et l'égout
Dans le vide, dans l'infini, déjà ailleurs
Derrière un fusil mitrailleur

SKALPEL

Je suis pas crazy mais parfois crade
De quoi tu me parles ? C'est ma vie que je crame
Entre tafs précaires, mon statut de père
Je crois devenir fou au milieu de ces galères
Je pleure ma mère en devenant dingue
La mémoire de mon père, la politique et les flingues
Mon quartier, mon pays, mon amour
Ma passion pour mes livres que je savoure
Mon blues, ma déprime, ma folie
Mon mal de vivre, mon vomis, ma colique
La vie un rapport de force, une camisole
L'indifférence me tue, me brise et m'isole
Je petite parfois, souvent, un peu trop
Mais j'ai pas kické mon destin dans la gue-dro
Une dinguerie pas là pour plaire ni pour paraître
Je suis juste venu ici pour cracher mon mal être



